



Chers amis,
chers parrains,

Le centre de Chakaria est devenu un centre de référence, il fonctionne tout au long de l'année. Les enfants soignés voient leur vie améliorée, parfois même transformée. A Chittagong les opérations se déroulent dans de bonnes conditions. Le Dr Taslim, qui revient juste de 2 mois de formation en France, a pu opérer cette année avec notre assistance, la plupart des enfants. L'autonomie est proche. Rien de plus normal me direz vous. C'est le résultat attendu après le travail assidu et même acharné durant ces 11 années.

Le plus rare n'est pas là ! Non, ce qui me semble exemplaire, c'est le fait d'avoir pu mettre en place, avec l'aide de chacun et le votre en particulier, un système de soins qui permette aux enfants handicapés même les plus pauvres de recevoir des soins de qualité quels que soient les moyens des familles, quel que soit le prix des soins. Ce qui me comble de joie, c'est de voir que notre équipe bengalie est très attachée à cette solidarité envers les plus pauvres et les exclus que sont les enfants handicapés. Ils se sont appropriés ce concept et en sont maintenant très fiers.

Si, vous qui êtes en France, en Belgique, en Italie, en Suisse, vous nous faites confiance, au Bangladesh aussi des soutiens commencent à se manifester.

Ces 11 ans de rencontres m'ont permis de voir des marques de solidarité de la part des plus fortunés comme des plus démunis, des plus âgés, comme des plus jeunes. Elle éclaire celui qui donne autant que celui qui reçoit. Alors je vous remercie, vous qui nous permettez d'être les messagers de votre solidarité.

Thierry Craviari

LETTRE DU BANGLADESH

N° 17 printemps 2012

*Merci beaucoup

অনেক ধন্যবাদ

ADIYA À 9 ANS,

Son père a un petit commerce avec des revenus moyens. Leur maison est près de Cox's Bazar. Il y a 3 ans en se rendant à l'école elle a été victime d'un grave accident de la route. Ses parents l'ont transportée dans plusieurs hôpitaux à Cox's Bazar, Chittagong puis Dhaka où elle a finalement été amputée de sa jambe droite et opérée à plusieurs reprises de sa jambe gauche qui est restée déformée. Ses parents ont dépensé tous leurs biens pour pouvoir la soigner mais depuis cet accident elle n'a plus pu marcher et n'est plus retournée à l'école. Elle est restée cloîtrée à la maison.

Les parents d'Adiya ont entendu parler de notre centre de Chakaria. Ils ont donc tenté leur chance. Ricta une des kinésithérapeute du centre les a reçus et a examiné Adiya. Son état semblait compatible avec un traitement chirurgical. Elle leur a donc proposé de rencontrer l'équipe de chirurgiens le 23 janvier 2011. A droite seule une prothèse artificielle pouvait être proposée, à gauche il semblait possible de corriger la déformation de son pied et de permettre à Adiya de se remettre debout. Elle a été opérée le 28 Février 2011. Trois mois plus tard elle était debout et se déplaçait seule avec une paire de cannes.

Le 22 janvier 2012 elle sera revue. Adiya n'arrêtait pas de marcher armée d'une paire de cannes et d'un large sourire. Les mesures ont été prises par nos appareilleurs pour qu'ils puissent réaliser une prothèse artificielle de sa jambe droite.

Depuis Adiya marche sur ses 2 jambes, elle va bientôt retourner à l'école.

Notre système de solidarité a permis à Adiya d'avoir accès à des soins coûteux et complexes (chirurgie, prothèse, kinésithérapie, plâtres...). En effet, la famille n'avait plus les ressources suffisantes pour payer les soins. Adiya et ces parents ont retrouvé la joie de vivre, ils vous remercient. Ils prient chaque jour pour que notre équipe puisse continuer de soigner les enfants handicapés.

Kasi



2011



2012

2005



DES NOUVELLES D'AZIZUL

Azizul a 15 ans. Il a été vu pour la première fois à Chakaria en 2005. Il était atteint de rachitisme avec une déformation importante de ses jambes, une très petite taille (86cm pour 11 kg) et un profond état de malnutrition. Sa famille étant extrêmement pauvre, il a bénéficié d'un soutien nutritionnel et d'un traitement médical pendant plusieurs années.

Petit à petit son état s'est amélioré. En 2010 une opération a été réalisée pour permettre une réduction progressive de sa déformation (épiphysiodèse). Au bout de 2 ans sa déformation a régressé. Sa taille et son poids sont presque normaux.

Solidarité, soins adaptés et suivi régulier ont permis à Azizul de guérir de son rachitisme.

2012



2010



FREDDY ET LA "MUTUELLE SOLIDAIRE SANS FRONTIÈRE"

- Freddy, qui es tu ?

J'ai 67 ans. Avant d'être retraité, je travaillais, dans un centre de recherche de France Telecom.

- Dans quel secteur du programme es-tu intervenu ?

C'est mon ami Bernard Parent, médecin très impliqué dans ce programme, qui m'a d'abord amené à soutenir l'action d'AMD au Bangladesh en devenant "parrain". Puis, il m'a proposé de l'accompagner sur le terrain. Une première fois en 2010 pour faire des photos et des vidéos. J'y suis retourné en 2011 pour analyser et faire évoluer le concept de "mutuelle solidaire" au centre de Chakaria. Il s'agissait d'évaluer et d'améliorer le système de paiement pour les patients. Ce système tient compte de leurs possibilités financières, permettant ainsi aux pauvres d'accéder aux soins dont le coût peut être très élevé. L'évaluation des possibilités financières des familles était un peu aléatoire et subjective basée sur une dizaine de critères. Nous avons fait évoluer ce système.

- Comment peut-on évaluer les ressources des familles ?

Le calcul est actuellement basé sur un quotient familial qui tient compte des sommes qui entrent dans le budget familial et du nombre de personnes qui vivent dans cette famille. Cela permet de retenir 4 niveaux sociaux. Près de 80% des familles soignées au centre de Chakaria vivent avec moins de 5€ par mois pour chaque membre de la famille. Ces personnes ne paieront que 10% du coût des soins, elles sont dans ce que l'on appelle le "niveau 1". Les 3 autres niveaux paieront respectivement : 25, 50 et 100% du coût des soins. Cependant certaines familles vivaient dans une pauvreté extrême, nous avons donc formalisé cette année un niveau 0 permettant à ces familles vues pour la première fois à Chakaria de ne rien avoir à payer.

- Cela fait 12 mois que le nouveau système est en place, que faut-il en penser ?

Le personnel soignant est satisfait par la simplification du traitement administratif. Les familles me semblent elles aussi satisfaites car le prix qui leur est demandé correspond mieux à leurs possibilités financières.

Le système mis en place par AMD a évolué dans le temps, il arrive maintenant à maturité, il se veut juste et solidaire. On pourrait aller plus loin en demandant aux familles aisées de payer un peu plus que le prix réel des soins.

Actuellement les familles bengalis financent environ 20% du prix des soins et l'équilibre n'est possible que grâce au soutien des parrains solidaires qui financent les 80% restants. Il me paraît clair que ce parrainage sera encore longtemps nécessaire tant qu'aucun soutien institutionnel n'est trouvé.

- Pour toi l'aventure s'arrête là ?

Non, un suivi est nécessaire et j'espère retourner à Chakaria afin de me rendre compte sur place de la manière dont fonctionne cette « mutuelle solidaire sans frontières ».





TOSHAD ET TOHIN

Toshad (5 ans) et Tohin (2 ans) sont 2 frères atteints de pieds-bots. Ils vivent avec leurs parents et leur soeur dans le village d'Ukhia. Leur papa est conducteur de Rickshaw mais à cause de douleurs il ne peut travailler longtemps. Leur maman est femme de ménage et parfois travaille aux champs.

Les revenus de la famille sont d'environ 1000 Takas par mois. Soit un quotient familial de 200 Tk/mois/personne (2 euros). Cela correspondait au niveau 1 soit un paiement de 10% du coût des soins.

Ils ont été vus pour la première fois en 2011 à notre sous-centre d'Ukhia. Toshad et Tohin relevaient tous les 2 d'un traitement par plâtre, puis d'une opération, puis d'attelle au total 3 ans de traitement et de suivi. Après plusieurs rendez-vous manqués faute d'argent pour venir au centre de Chakaria, nous avons financé le transport pour que les 2 enfants puissent être vus par l'équipe chirurgicale. Le traitement a alors débuté, la famille a pu payer 10% du coût des premiers plâtres mais encore une fois faute d'argent la famille ne s'est plus présentée pour les changements de plâtre.

En 2012, avec la formalisation du niveau 0, cette famille a pu reprendre le traitement et bénéficier de soins complètement gratuits. Toshad et Tohin ont été replâtrés puis opérés cette année. Ils ont de plus reçu durant leur hospitalisation un soutien nutritionnel.

La famille est très heureuse d'avoir pu bénéficier de ce soutien et a beaucoup de gratitude envers notre programme.

Murshed

Nous avons été confrontés à plusieurs reprises à ce type de problème de traitement interrompu faute de moyens. C'est pourquoi nous avons cette année mis en place ce niveau 0 avec soins gratuits lorsque les familles étaient extrêmement pauvres.

Concernant les pieds bots l'enjeu est d'importance car un traitement partiel est un traitement inutile voir même nuisible. La déformation récidive et devient douloureuse. Il vaut mieux parfois ne rien faire que de réaliser un traitement incomplet. Or le financement des soins est souvent un obstacle à la poursuite de la prise en charge.

Conscients de ce problème et grâce à une proposition de coopération avec l'organisation Zero Club Foot (ZCF) nous avons modifié cette année notre prise en charge pour les pieds bots de moins de 5 ans. Nous avons décidé que l'ensemble des soins serait gratuit. Les frais seront partagés entre ZCF et les parrains d'AMD, KDM et SARPV.

Le comité de pilotage du Programme AMD-KDM-SARPV



2012



2010

MADURY à 5 ans.

Sa famille a un quotient familial de niveau 2 et a payé en 2011, 25% du coût des soins. Son résultat est excellent.



2012



2010

JIA à 12 ans. Sa famille a un quotient familial de niveau 1 et a payé environ 10% du coût des soins. Là encore le résultat est très bon.

DES NOUVELLES DU PROGRAMME



Sonia (au centre) et son équipe

LE DR TASLIM UDDIN

(Chirurgien orthopédiste à l'hôpital mère-enfant de Chittagong (CMOSH)) est venu en France durant 2 mois. Il a bénéficié d'une formation en chirurgie orthopédique dans les hôpitaux de Gap et de Lyon. Cette formation s'est avérée très précieuse pour notre ami le Dr Taslim mais également pour l'ensemble du programme chirurgical.

SONIA À CHAKARIA

Sonia Ahmed est une scientifique bengalie travaillant pour l'université de Cambridge en Angleterre, dans le département du Pr Ann Prentice. Il s'agit d'une des meilleures équipes travaillant sur le calcium et le rachitisme. Elle vient de passer plusieurs mois au Bangladesh pour analyser la situation et réaliser un important travail de recherche pour mieux comprendre les causes de cette épidémie de rachitisme dans cette région du Bangladesh. Nous espérons grâce à ce travail pouvoir améliorer la compréhension, le traitement et surtout la prévention de cette épidémie de déformation qui touche les enfants de la région de Chakaria.

LE LYCÉE ARGOUGES SE MOBILISE

à nouveau pour le Bangladesh



Pour la troisième année consécutive les élèves du Lycée Argouges vont réaliser des vêtements et des objets avec du tissu ramené du Bangladesh. Leur production sera exposée et vendue lors de la journée portes ouvertes du 31 mars 2012.



DANSONS POUR LE BANGLADESH LE 28 AVRIL !

L'équipe AMD de Gap organise à la salle des fêtes de La Saulce à partir de 20h un bal musette au profit du Programme AMD-KDM-SARPV au Bangladesh. Inscription avant le 25 avril au 04 92 40 61 36 ou 04 92 40 67 12

Dépôt légal : 1er semestre 2011 - ISSN 2108-8705

AMD, 14 rue Colbert - 38000 Grenoble - France - tel/fax : 04 76 86 08 53
amd@amd-france.org - www.amd-france.org

KDM, 14 rue Colbert - 38000 Grenoble - France - tel : 04 76 87 45 33 - fax : 04 76 47 32 82
kdm.siegesocial@kines-du-monde.org - www.kines-du-monde.org

KDM 9b la foulurie - B-5370 Havelange - Belgique
Compte : BNP-Fortis 001 59 27 653 59
info@kinesdumonde.be - www.kinesdumonde.be

SARPV-Bangladesh, Vhora Mohori-Chakaria-Cox's Bazar-Bangladesh
Phone: 03422-56413, 03422-56400,
amdchakaria@yahoo.com - www.sarpv.org

Chakaria
DISABILITY CENTER

